

ROMANS-FEUILLETONS

UNE PRATIQUE DE LECTURE AU XIX^e SIÈCLE*

Germana Maria ARAÚJO SALES**

Au Brésil, la presse est apparue après l'arrivée de la famille royale portugaise, en 1808¹. C'est à partir de ce moment que les journaux ont commencé à faire partie de la vie quotidienne ; ils étaient étroitement liés à la vie des gens, qui y suivaient l'actualité, les événements politiques et culturels. L'expansion de la presse périodique pendant le XIX^e siècle a constitué l'un des éléments fondamentaux de la vie intellectuelle de l'époque en ce qui concerne la transmission d'informations, la mise au jour de nouveaux concepts et même en tant que source d'instruction.

Le journal devient alors également source de loisir grâce, en premier lieu, à la publication quotidienne de la colonne roman-feuilleton, introduite au Brésil, avec le premier roman-feuilleton traduit *Le capitaine Paul*, publié dans le *Jornal do Comércio*². Dès lors, le public prend goût à ces lectures

* Recherche réalisée avec le financement du CNPq.

** Professeur Adjointe de l'Institut de Lettres et Communication, Université Fédérale du Pará.

¹ Hipólito José da Costa Pereira Furtado de Mendonça a été le grand précurseur de notre journalisme et le *Correio Braziliense*, qui a existé jusqu'en décembre 1822, était un journal d'information et d'opinion. Hipólito José da Costa est non seulement le fondateur de la presse brésilienne mais aussi le créateur de la presse politique portugaise. (in) Lustosa, Isabel, *Insultos Impressos – a guerra dos jornalistas na Independência (1821-1822)*. São Paulo, Companhia das Letras, 2000. p. 73.

² *Capitaine Paul*, d'Alexandre Dumas, publié en 1838, a été traduit du français et publié dans des journaux brésiliens la même année. On appelait roman-feuilleton l'espace en bas de page réservé à la publication de romans-feuilletons et autres types littéraires. Sur cette publication et la présence de romans-feuilletons au Brésil, plus particulièrement à Rio de

quotidiennes. En ce sens, les périodiques sont apparus comme l'un des moyens de formation du public lecteur, à travers des textes d'information et littéraires. La structure du roman-feuilleton établissait une certaine complicité avec le lecteur, avec l'utilisation de la formule « à suivre demain ».

Régulièrement, dans les années 1800, la rubrique feuilleton occupait une place établie dans les journaux, le bas de page, espace destiné aux publications diverses qui abordaient des sujets littéraires et de divertissement. C'est là qu'on publiait chroniques, critiques, pièces de théâtre et livres récemment lancés, voire des blagues, charades et recettes de cuisine. Pour nommer ce mélange de genres différents, Martins Pena emploie le terme « ratatouille littéraire-artistique »³, suggérant qu'il ne classait pas le mélange d'écrits en question parmi les genres nobles. Néanmoins, la rubrique du feuilleton devint une fièvre nationale, ce qui poussa beaucoup de nos grands auteurs à utiliser cet espace comme moyen de publication de leurs œuvres et de projection de leur nom parmi le public et la critique. Le journal étant le véhicule de communication le plus accessible dans la société du XIX^e siècle, peut-être était-il le moyen le plus rapide et le plus facile pour l'auteur d'atteindre la notoriété ?

On ne peut observer les progrès et les variations des périodiques indépendamment de l'histoire sociale et économique. Leur nature d'instrument culturel doit être prise en compte si l'on veut comprendre le contexte et la situation particulière du moment et de l'espace où ils sont produits. Ainsi, le journal est apparu et a acquis de l'importance, non seulement en fonction des circonstances politiques, mais aussi en fonction de sa notoriété comme instrument de propagation de la littérature, atteignant un large public qui ne se restreignait pas seulement aux lecteurs intéressés par la connaissance de la production littéraire. Par son coût

Janeiro et à São Paulo, voir : Meyer, Marlyse. *Folhetim : uma História*. São Paulo, Companhia das Letras, 1996. p. 60.

³ *Apud* Meyer, Marlyse, *op. cit.* [*Sarrabulho*, littéralement : ragoût de tripes, sang et viande de porc. N.d.t.].

modique, le journal a rendu possible une plus grande interaction entre le lecteur et le texte imprimé, ce qui en a fait un moyen de diffusion littéraire qui a atteint des dimensions et proportions significatives et favorisé le resserrement des liens entre lecteur et lecture.

L'HÉTÉROGÉNÉITE DE LA PRESSE

Pour approfondir les études concernant la pratique de lecture des romans-feuilletons au Brésil, on a examiné ce genre dans des journaux qui ont circulé dans la province du Grão-Pará. Dans cette province, la presse débuta avec Filipe Patroni, qui acquit une petite presse d'occasion à Lisbonne et établit à Belém, en 1822, le premier journal imprimé de la région Nord⁴ – *O Paraense*. Celui-ci fut le premier d'une série de journaux qui apparurent par la suite. Dynamique, le développement journalistique du Pará n'a fait que croître. Les périodiques d'alors traitaient de sujets d'information et de politique, à côté desquels, cependant, étaient introduits des sujets littéraires.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, âge d'or du cycle du caoutchouc⁵, la province du Grão-Pará passe par de grandes transformations culturelles. L'exploitation et l'exportation de ce produit acquièrent un grand poids économique, ce qui profite à la capitale, Belém, en lui apportant le progrès et en intensifiant son urbanisation et son développement. C'est l'époque où sont inaugurées d'importantes institutions responsables du développement intellectuel et culturel de la région⁶.

⁴ Soares, Antonio José. *História Geral de Belém e do Grão-Pará*. Belém, Distribel, 2001.

⁵ Bien que l'exportation de ce produit ait eu lieu depuis le début du XIX^e siècle, c'est à partir de 1850 que son exploitation acquiert une grande importance économique.

⁶ Le Musée Emílio Goeldi (1866), institution de recherche la plus ancienne d'Amazonie ; le Cercle Littéraire Portugais (1867), le Théâtre de la Paix (1878) et la Bibliothèque Publique Arthur Vianna (1899) constituent quelques éléments de la transformation culturelle de la région.

Dans une région (la province du Grão-Pará⁷) marquée par son éloignement des centres culturels plus développés, on remarque que la publication de romans-feuilletons dépendait de traductions ou de textes extraits de journaux publiés ailleurs. Ainsi, cette reproduction des textes de fiction était plus accessible, et le nombre d'auteurs locaux qui se consacraient à l'écriture de prose de fiction était réduit. La mode du roman-feuilleton s'établit dans quelques journaux locaux, comme la *Gazeta Oficial*, le *Jornal do Pará*, le *Diário de Belém*, le *Liberal do Pará* et *A Folha do Norte*, entre autres. On trouve d'autres dénominations de la rubrique : *Variedades*, *Miscellanea*, *Litteratura* ou *Folhetim*. Cette section occupe généralement quatre colonnes au bas de la première page : c'est l'espace dévolu aux publications littéraires dans les journaux.

Avant 1860, on trouve les périodiques suivants qui réservent déjà un espace à la littérature : *Le Beija-Flor* (colibri), hebdomadaire littéraire, imprimé à l'imprimerie Mendonça et Baena, publié durant les années 1850 et 1851. Le *Diário do Comércio*, qui circula du lundi au samedi entre 1854 et 1857, abordait des sujets politiques ou commerciaux et présentait un espace destiné à la publication de feuilletons et de romans. *L'Adejo literário* (envol littéraire), hebdomadaire, qui circula entre 1855 et 1858, diversifia les espaces occupés par la littérature (poèmes et charades, entre autres).

À partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, le nombre de périodiques publiés à Belém qui comportent une rubrique littéraire augmente. Sur un total de cinquante-quatre journaux publiés entre 1822 et 1900, vingt neuf réservent un espace aux publications littéraires de différents types⁸.

⁷ En 1815, les *capitanias gerais* (divisions administratives) du Brésil ont été transformées en provinces. La province du Grão-Pará, qui avait pour capitale Belém, incluait toute l'Amazonie brésilienne, car la *capitania do Rio Negro* (actuel état d'Amazonie) restait sous la dépendance du Pará.

⁸ Nombres établis après examen des journaux catalogués dans la section des microfilms de la Bibliothèque Arthur Vianna, à Belém, état du Pará.

Les journaux suivants : *Gazeta Official*, *Jornal do Pará*, *Diário de Belém*, *Liberal do Pará* et *A Folha do Norte*⁹, présentent fréquemment certaines productions intellectuelles. Sous les rubriques mentionnées ci-dessus (*Variedades*, *Miscellanea*, etc.) ou simplement en bas de page, apparaissent diverses pratiques d'écriture, classées par les auteurs eux-mêmes ou par l'éditeur du journal en genres qui ne correspondent pas exactement aux concepts et aux classements de maintenant. Roman-feuilleton, roman, roman de chevalerie, feuilleton, conte, chronique, chronique religieuse, chronique politique, chronique humoristique, chronique de voyage, poésie, farce, légende et texte de réflexion¹⁰, toutes productions qui comportent des récits, histoires d'amour, péripéties, déceptions amoureuses et drames familiaux.

De la multiplicité des lectures quotidiennes, on peut inférer la pratique de la lecture « extensive », terme utilisé par Roger Chartier pour désigner la situation où le lecteur se trouve en contact avec un grand nombre de textes imprimés auxquels il revient difficilement pour une relecture¹¹.

Grâce à ces textes, on peut, malgré certaines difficultés, savoir ce qui se lisait à Belém au XIX^e siècle mais hélas, on ne parvient presque jamais à découvrir qui écrivait ces textes, puisqu'ils étaient en majorité anonymes ou signés de pseudonymes, ce qui frustrer le chercheur curieux d'identifier les auteurs qui gagnèrent la faveur du public d'alors.

À partir des données rassemblées, on perçoit une préférence pour les chroniques, puisque ce genre est présent dans la plupart des numéros de la

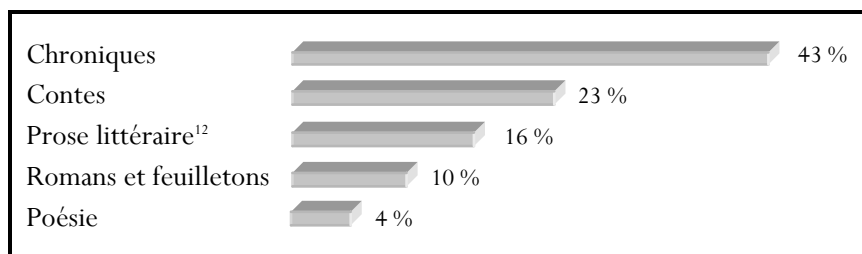
⁹ Données compilées par Brena de Cássia Farias Cavalcante (stagiaire PIBIC/UFPA).

¹⁰ Termes attribués aux différents types publiés dans les rubriques de bas de page.

¹¹ Chartier, Roger, « O romance : da redação à leitura », (in) *Do palco à página*. Rio de Janeiro, Casa da Palavra, 2002. Selon Roger Chartier, les pratiques de lecture peuvent être rangées en deux catégories : lecture intensive et lecture extensive. La première catégorie se rapporte au début XVIII^e siècle, quand le lecteur se confrontait à un nombre limité de textes, qui étaient lus, relus et mémorisés. La lecture extensive entre en pratique à la fin du XVIII^e siècle ; contrairement à la lecture intensive, le lecteur lisait alors des imprimés divers et reprenait rarement la lecture de ces textes.

Gazeta Official, du *Jornal do Pará*, du *Diário de Belém* et du *Liberal do Pará*. Le conte apparaît comme le deuxième type de lecture le plus apprécié. Les textes classés comme romans, feuilletons ou romans-feuilletons représentent seulement 10 % des publications dans ces périodiques, soit nettement moins que les autres genres divulgués dans l'espace en question.

Voici les pourcentages :



Ce graphique illustre la distribution des textes destinés aux lecteurs de Belém au XIX^e siècle. Cette disposition indique au chercheur la préférence pour un genre d'écriture, la chronique. Mais cette préférence est-elle vraiment celle du lecteur ?

Le fait est que les journaux considérés ici font explicitement référence à leurs objectifs quand ils annoncent des sujets variés et s'autoproclament véhicules d'information politique, commerciale, d'actualité et de littérature.

Bien que ce ne soit pas exactement notre sujet, la question se pose ; qu'entendait-on par « littéraire » chez les éditeurs de ces feuilles quotidiennes si la pratique du roman par épisode était devenue si peu fréquente dans les colonnes désignées comme littéraires ? Devant l'impasse, pouvons-nous conclure que c'était là le début de l'espace journalistique tel que nous le connaissons aujourd'hui ?

¹² Les textes critiques ou essais publiés dans la rubrique de bas de page étaient appelés « prose littéraire ».

Une promenade vers la fin du siècle peut nous éclairer sur ces questions.

FOLHA DO NORTE

Le roman-feuilleton, peu exploité par les journaux *Gazeta Official*, *Jornal do Pará*, *Diário de Belém* et *Liberal do Pará*, réapparaît dans les années 1880, 1890 et 1900, dans la *Folha do Norte*¹³. Ce périodique avait pour objectif de divulguer des nouvelles politiques et des événements significatifs de la société et attire l'attention par l'espace qu'il consacre aux sujets littéraires. Publié à partir de 1886, ce journal, de grande circulation, mettait grandement en valeur les bas de page où paraissaient les romans-feuilletons et autres genres littéraires. Durant la première année du journal, vingt-sept textes furent publiés dans la rubrique roman-feuilleton, sur des sujets divers, y compris quelques histoires pour les enfants. Outre la divulgation de textes littéraires, on trouvait souvent, dans ce périodique, des brèves sur la littérature, telles que des annonces deancements ou de ventes de livres ainsi que des poésies et des critiques signées d'intellectuels de l'époque ou encore des conseils et suggestions de lecture.

Cara, de l'auteur français Hector Malot (1830-1907), fut le premier roman-feuilleton publié dans la *Folha do Norte*, de janvier à mars 1886. Parmi ceux qui parurent dans ce journal, on trouve des noms d'auteurs brésiliens du XIX^e siècle déjà consacrés par l'histoire littéraire du pays à l'époque, comme Machado de Assis, le vicomte de Taunay, Manuel Antônio de Almeida, Medeiros e Albuquerque, Bernardo Guimarães et José Veríssimo. Les textes de ces auteurs publiés dans les colonnes de la *Folha do Norte* étaient tous des republications d'œuvres déjà divulguées dans d'autres journaux ou édités en livres. C'est le cas des nouvelles de Machado de Assis, *Adão e Eva*, *Uns Braços*, *O Diplomático*, *Conto de escola* et *A*

¹³ Quotidien indépendant, d'information politique et littéraire. Fondé par Enéas Martins, Cipriano Santos et d'autres, il avait pour objectif principal de combattre pour le développement politique et social de la région, en défendant le parti républicain fédéral, commandé par Lauro Sodré et, ensuite, par Paes de Carvalho.

Cartomante, toutes publiées en 1896, dans le livre *Várias Histórias* et rééditées en épisodes dans la *Folha do Norte* entre 1899 et 1900. Outre les textes de Machado, le roman *Memórias de um Sargento de Milícias*, de Manuel Antônio de Almeida, publié précédemment sous forme de romans-feuilletons dans le *Correio Mercantil* à Rio de Janeiro en 1852 et dans le *Jornal do Pará*, en 1898¹⁴, puis en livre (première édition en 1867), et republié à nouveau dans la *Folha do Norte* en 1898.

Parmi les Brésiliens publiés dans la *Folha*, signalons une nouvelle publication, en épisodes, d'*Inocência*, du vicomte de Taunay, du 9 juillet au 28 août 1899. L'édition originale de ce roman est de 1872. On sait que la republication d'une œuvre en roman-feuilleton n'était pas une particularité régionale puisque cette pratique se retrouve dans d'autres états, comme le Mato Grosso où, deux ans auparavant, le même roman de Taunay avait été publié dans le journal *O Republicano*, à Cuiabá, du 12 au 23 décembre 1897.

Un autre romancier brésilien publié dans la *Folha do Norte* fut Bernardo Guimarães. *O Seminarista*, roman de 1872, est proposé en épisodes au public du Pará du 19 novembre à la fin décembre 1899.

En règle générale, les textes restaient inchangés et conservaient le même titre, sauf exceptions, comme l'œuvre *Viagens pelo país da ternura*, de García Redondo, publiée du 28 septembre au 14 octobre 1899. Cette publication dans la *Folha do Norte* a pris pour titre le sous-titre de l'original. Le titre entier du roman de Garcia Redondo, publié en 1895, était *Carícias - viagem pelo país da ternura e botânica amorosa*.

La présence constante, quotidienne, de textes littéraires dans ce journal d'information dont la prétention principale n'était pas de divertir mais de traiter de sujets politiques et des événements qui intéressaient la société nous permet d'inférer quelles étaient les lectures communes parmi les lecteurs des dernières décennies du XIX^e siècle. Reste qu'une grande

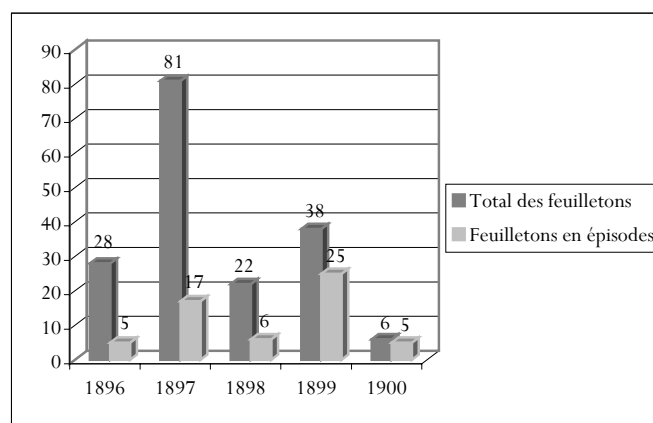
¹⁴ Publié dans ce journal neuf ans après la première édition, en 1867.

partie de ces publications (52 % du total des textes littéraires de ce journal) étaient anonymes pour la plupart, sans signature ou signées d'un pseudonyme.

Les romans-feuilletons publiés dans la *Folha* sont proches du modèle français, puisqu'ils maintiennent la structure classique, avec divisions en épisodes, ce qui a stimulé la diffusion des journaux, qui avaient besoin de lecteurs pour la publicité : comme le remarque Marisa Lajolo, « l'arithmétique est simple : plus de lecteurs = plus d'annonceurs ; plus d'annonceurs = plus d'argent »¹⁵. La publication de romans-feuilletons agissait donc dans les deux sens : tout en stimulant la vente des périodiques, elle favorisait la divulgation littéraire.

Le graphique ci-dessous montre le total de romans-feuilletons publiés dans la *Folha do Norte* entre les années 1896 et 1900. Des 175 romans-feuilletons publiés pendant cette période, 74 conservaient la formule française de division en épisodes, avec production quotidienne. Les autres textes sont parus en une seule fois.

Publication de Romans-feuilletons - *Folha do Norte*



¹⁵ Lajolo, Marisa, *Como e por que ler o romance brasileiro*. São Paulo, Objetiva, 2004.

Ce graphique démontre l'incidence de la rubrique de bas de page du journal, ce qui porte à croire que la présence de ces textes, destinés au divertissement ou non, constituait un grand attrait pour le public. Le fait que ces lectures aient perduré jusqu'à la fin du siècle permet d'inférer que la réédition en romans-feuilletons d'œuvres déjà éditées en livres était une manière d'offrir au public l'accès à un matériel imprimé peu diffusé autrement dans le Pará.

La publication de fictions en première page reflète une grande effervescence culturelle dans la capitale paraense à une période où le partenariat entre une élite intellectuelle et les factions politiques facilitait la production périodique et la diffusion de la littérature. Reprendre les recherches sur la circulation du roman-feuilleton au Brésil, c'est essayer de suivre la trajectoire de ce genre après son implantation dans le pays. De plus, les études sur ce sujet peuvent nous faire réfléchir sur un phénomène qui a atteint un public considérable, phénomène baigné par le discours mélodramatique, commun à la plupart des récits. Explorer la divulgation du roman-feuilleton au Pará contribue aux recherches sur les chemins de la fiction et fournit, en outre, des données pour l'histoire de la lecture au Brésil.

(Traduit du brésilien par Christophe Golder, UFPA)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABREU, Márcia (2000) : *Leitura, História e História da Leitura*. Campinas, São Paulo, Mercado de Letras.

BARBOSA, Socorro de Fátima Pacífico (2007) : *Jornal e literatura: a imprensa brasileira no século XIX*. Porto Alegre, ed. Nova Prova.

BRITO, Eugênio Leitão de (1994) : *História do Grêmio Literário e recreativo português*. Belém, Santo Antônio.

CANDIDO, Antonio (1964) : *Formação da literatura brasileira*. 2vols. São Paulo, ed. Martins.

- CHARTIER, Roger (2002) : « O romance : da redação à leitura », (in) *Do palco à página*. Rio de Janeiro, ed. Casa da Palavra.
- HALLEWELL, Laurence (1995) : *O Livro no Brasil*. São Paulo, T.A. Queiroz.
- LAJOLO, Marisa (2004) : *Como e por que ler o romance brasileiro*. São Paulo, ed. Objetiva.
- LAJOLO, Marisa et ZILBERMAN, Regina (1999) : *A Formação da leitura no Brasil*. São Paulo, ed. Ática.
- LUSTOSA, Isabel (2000) : *Insultos Impressos – a guerra dos jornalistas na Independência (1821-1822)*. São Paulo, Companhia das Letras.
- MEYER, Marlyse (1996) : *Folhetim : uma História*. São Paulo, Companhia das Letras.
- NADAF, Yasmin Jamil (2002) : *Rodapé das Miscelâneas — o folhetim nos jornais de Mato grosso (séculos XIX e XX)*. Rio de Janeiro, ed. 7Letras.
- SERRA, Tânia Rebelo Costa (1997) : *Antologia do romance de folhetim (1839 a 1870)*. Brasília, ed. da UnB.
- SOARES, Antonio José (2001) : *História Geral de Belém e do Grão-Pará*. Belém, ed. Distribel.
- TINHORÃO, José Ramos (1994) : *Os romances em folhetim no Brasil : 1830 à atualidade*. São Paulo, ed. Duas Cidades.